

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 26 octobre 1987

La séance est ouverte à 11 heures.

Prières

AFFAIRES COURANTES

[Français]

LA SEMAINE DE LA PME 1987

HOMMAGE AUX ENTREPRENEURS CANADIENS—L'IMPORTANCE DE L'ENTREPRENEURSHIP

L'hon. Bernard Valcourt (ministre d'État (Petites entreprises et Tourisme) et ministre d'État (Affaires indiennes et du Nord canadien)): Monsieur le Président, je voudrais souligner aujourd'hui la première journée d'un événement très important au Canada soit la Semaine de la PME 1987.

La Semaine de la PME nous donne l'occasion de rendre hommage aux entrepreneurs canadiens. Après tout, l'étincelle qui provoque l'essor des petites entreprises, c'est l'entrepreneur. C'est quelqu'un qui prend des risques, travaille, se fait du souci et, au bout du compte, crée quelque chose qui n'existait pas auparavant.

Le thème de la Semaine de la PME 1987, «L'entrepreneurship: le pouvoir créateur», est donc fort à-propos.

[Traduction]

Les faits font ressortir de façon éclatante toute l'importance des petites entreprises dans l'économie nationale. On en dénombre plus de trois quarts de million au Canada et environ 155 000 nouvelles entreprises voient le jour tous les ans. Elles emploient 40 p. 100 des travailleurs et créent 67 p. 100 de tous les nouveaux emplois dans notre économie. Dans certaines régions, cette proportion atteint même 100 p. 100. Les entrepreneurs locaux sont donc la pierre angulaire de la politique de développement régional du gouvernement.

Les femmes sont propriétaires de près du tiers de toutes les petites entreprises, qui fournissent plus de trois millions d'emplois aux jeunes gens et aux jeunes femmes, soit une proportion impressionnante de 50 p. 100 de ce que produit la grande entreprise. De plus en plus, la petite entreprise est en train de devenir le pilier des économies industrialisées dans le monde entier. De plus en plus, on s'éloigne des mégaprojets pour se tourner vers les petites entreprises dans le secteur de l'information, dans celui des services, et qui sont à la fine pointe de la technologie.

[Français]

Je crois qu'il incombe aussi bien au gouvernement qu'aux établissements d'enseignement et au secteur privé d'encourager et d'appuyer l'entrepreneurship.

Les gouvernements doivent d'abord tout mettre en oeuvre pour créer un contexte propice au développement de l'entrepreneurship. Notre gouvernement a ainsi constamment recherché à instituer un climat économique dans lequel ceux et celles qui ont des idées seraient encouragés et appuyés.

Les résultats sont concluants: pour la première fois en huit ans, le taux préférentiel, le taux d'inflation et le taux de chômage sont tous les trois au-dessous de la barre des 10 p. 100. Il faut, par exemple, souligner le fait que ces taux d'intérêt inférieurs représentent pour un entrepreneur un gain annuel de 1 000 \$ pour chaque 33 000 \$ de dettes.

Tous les observateurs ont reconnu que nos budgets étaient favorables aux petites entreprises.

Nous avons aussi mis en oeuvre un plan d'action visant à la réduction de la paperasserie, et nous nous sommes attaqués à la réforme de la réglementation et à la réforme fiscale. Et nous sommes en train de libéraliser le commerce avec les États-Unis.

[Traduction]

Le milieu des petites entreprises, au Canada, se félicite de la libéralisation des échanges. Selon une enquête réalisée en 1986 par la FCEI, ceux qui attendent de cette initiative des résultats positifs et de nouveaux débouchés sont trois fois plus nombreux que ceux qui prévoient des répercussions négatives. Maintenant que cet accord historique de libre-échange a été conclu, les entrepreneurs canadiens peuvent saisir de nouvelles occasions, et ils n'y manqueront pas, car ils auront un accès plus facile au marché le plus important, le plus riche et le plus proche du monde entier.

La petite entreprise ne craint pas la concurrence, car elle a foi en ses moyens. Le gouvernement aussi. Nos efforts ne s'arrêteront pas là. Tous, tant au sein de l'administration publique et dans le monde de l'enseignement que dans le secteur privé, nous devons maintenant nous efforcer de faire naître un nouvel esprit d'entreprise partout au Canada.

[Français]

Il incombe de plus en plus à notre système éducationnel de faire aussi en sorte que l'entrepreneurship fasse partie des choix de carrière des étudiants. L'esprit d'entreprise n'est pas inné, il est acquis. Nous pouvons et nous devons enseigner l'entrepreneurship au même titre que d'autres matières telles la médecine, le droit ou le génie.

Et nous devons amener les Canadiens et Canadiennes à comprendre l'importance de l'entrepreneurship. Nous devons